

LES ÉCOLES DE ROMILLÉ

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Aujourd'hui, la commune de Romillé dispose de quatre établissements scolaires :

- une école maternelle publique : l'école Anne-Sylvestre
- une école élémentaire publique : l'école Jean-de-La-Fontaine
- une école primaire privée : l'école Saint-Martin
- un collège public : le collège Jacques-Prévert

Ces établissements se sont mis en place progressivement au fil du temps et sont le fruit d'une histoire qui s'est bâtie pour l'essentiel au cours des 150 dernières années. Elle a laissé son empreinte dans des constructions au fort caractère patrimonial - même si leur usage n'est plus le même désormais - donnant au bourg de Romillé une part de son originalité.

C'est cette histoire qui peut être retracée à travers un parcours qui conduit aux « quatre coins » de l'agglomération, à la rencontre de ces bâtiments témoins de l'engagement de la commune en faveur de la scolarisation des enfants depuis la fin du 19^e siècle, période où se mettent en place les lois scolaires, œuvre majeure de la III^e République.

Précédemment, dans les années 1850, il existait deux écoles sur la commune : l'une, « maison d'instruction pour les garçons », était située à la Touche (rue Anne Macé actuellement), l'autre, école pour les filles, se situait contour du Bignon. Les changements importants s'opèrent par la suite avec le réaménagement du bourg de Romillé, notamment la destruction des halles (place de la mairie) et le déplacement du cimetière qui était situé autour de l'église vers son emplacement actuel.

A cette époque, entre 1875 et 1907, la commune se dote de quatre écoles (garçons/filles ; publique/privée) qui se sont implantées parfois avec quelque difficulté et quelques contestations sur différents sites du bourg.

L'école publique de garçons

Vers 1870, la maison communale d'instruction de la Touche n'apparaît plus adaptée à l'accueil des garçons dont le nombre tend à s'accroître et en 1873, le conseil municipal de la commune adopte le plan et le devis d'un bâtiment devant abriter la mairie et l'école publique de garçons (2 classes) ; la recherche de terrain est un peu compliquée, mais un emplacement est enfin trouvé et, en 1875 le bâtiment est achevé, tandis que la vieille maison d'école a été mise en vente.

Le précédent enseignant (M. Lemoine) est remercié et à la demande du conseil municipal (le maire est le Docteur Lebon), il est fait appel à des religieux (frères de Ploërmel) pour prendre la direction de l'école neuve, ce qui suscita d'ailleurs quelques remous. Voici un état des lieux en 1884 : « 2288 habitants. Ecole construite en 1874. L'ancienne école avait été achetée en 1850. Elle fut revendue lors de la construction de la nouvelle. 2 classes et 2 maîtres – 168 élèves. Les classes sont au rez-de-chaussée et flanquent un pavillon central contenant la mairie, la cuisine et la salle à manger. A l'étage, le logement des maîtres. Cour : 460 m² – Jardin : 950 m². »

15 ans après l'ouverture, deux changements majeurs se produisent : d'une part, en 1890, un nouveau bâtiment est construit près de l'emplacement des anciennes halles pour abriter la mairie et la poste. La mairie quitte donc l'école et une nouvelle classe peut y être ouverte. D'autre part, avec la loi de laïcisation des écoles publiques, les religieux ne peuvent plus y enseigner (ils vont alors fonder l'école privée de garçons rue de Vaunoise (voir plus loin).

De 1890 à 1964, le bâtiment abrite exclusivement l'école publique de garçons de la commune, avec deux ou trois classes selon les époques. En 1964, il est décidé d'implanter un collège public à Romillé et cette année-là s'ouvre au sein de l'école publique une première classe de 6ème, qui sera suivie de l'ouverture d'une nouvelle classe chaque année (voir plus loin).

En 1970, avec l'instauration de la mixité, l'école publique primaire de garçons quitte le site pour rejoindre l'école publique de filles et le bâtiment de la route de Gévezé, complété par des préfabriqués, abrite désormais simplement le collège et ses services.

En 1978, le collège public Jacques-Prévert s'installe sur un autre emplacement dans des bâtiments neufs et les locaux de l'ancienne école publique (on dit aussi de l'ancien collège) désormais disponibles sont utilisés pour les activités culturelles et associatives, abritant notamment la bibliothèque et divers ateliers.

Début 2005, la municipalité décide de réhabiliter l'extérieur de ce bâtiment, sans en changer profondément la destination, mais en retrouvant son aspect d'origine. Cette rénovation s'est achevée par une inauguration qui s'est déroulée le 17 juin 2006, au cours de laquelle a été dévoilé le nouveau nom du bâtiment "L'Encrier" rappelant ses fonctions originelles.

Aujourd'hui, il accueille la bibliothèque et l'espace jeunesse avant la réalisation de nouveaux projets prévus dans les années à venir.

L'école publique de filles

Pendant longtemps, il n'a existé à Romillé qu'une école privée de filles, tenue à partir de 1850 par des religieuses.

La construction de l'école publique de filles ne manquera pas de rebondissements et demandera près de 10 ans, de 1897 à 1907, pour être menée à bonnes fins. Après de multiples injonctions du préfet, le conseil municipal décide en 1899 la construction d'un bâtiment neuf, au lieu de l'installer dans l'école des garçons comme cela avait été envisagé initialement. La recherche d'un terrain est longue et difficile et, finalement, l'emplacement actuel est retenu (terrain dit « du Clos du Bourg » à « La Motte »).

En 1907, a lieu la réception du bâtiment qui comprend deux salles de classe, une habitation, un préau, une cour et un jardin. Pendant longtemps, vu les effectifs, une seule classe fonctionnera, l'autre salle servant entre autres pour des séances de cinéma.

La deuxième classe est ouverte en 1956 et en 1963, l'école compte alors 45 élèves.

En 1970, les écoles publiques deviennent mixtes et l'école de filles accueille désormais les garçons, sachant qu'aux locaux en dur s'adjoignent progressivement des classes mobiles en lien avec la croissance des effectifs.

(voir plus loin l'histoire du groupe scolaire public).

En 2006, dans le cadre de la rénovation et de l'extension de l'école maternelle, il est décidé de rénover les classes de l'ancienne école publique de filles. Et en septembre 2007, soit exactement cent ans après la construction du bâtiment, les structures périscolaires et extrascolaires ont pris possession des salles rénovées, l'ancienne habitation étant réservée à des usages associatifs.

Le groupe scolaire public

En 1970, la mixité est instaurée et les garçons rejoignent le site de l'école publique de filles contour de la Motte. A l'époque, on y compte 4 classes élémentaires et une classe enfantine.

En 1976, on construit sur site un restaurant et une cuisine neuves car jusque-là, les enfants allaient déjeuner à la cantine du collège (c'est-à-dire de l'ancienne école publique, route de Gévezé).

Le nombre d'élèves s'accroissant rapidement, la municipalité engage la construction d'une école maternelle neuve qui ouvre en 1978 avec trois classes et les locaux annexes.

Les classes élémentaires sont accueillies dans le bâtiment ancien et dans des classes mobiles jusqu'à ce que la décision soit prise de construire une école élémentaire neuve. Celle-ci est inaugurée en 1989 avec 8 salles de classe, dont deux classes de perfectionnement.

Depuis cette date plusieurs extensions ont été réalisées :

- Le restaurant scolaire a été réaménagé et agrandi en 2006
- De nouvelles classes ont été construites pour l'école maternelle. L'extension a été inaugurée le 13 octobre 2007, en présence d' Anne Sylvestre qui a donné son nom à l'école.
- L'école élémentaire Jean de La Fontaine a également été agrandie et de nouveaux locaux mis à disposition en 2009.
- Dernier équipement présent à proximité, les bâtiments accueillant le centre de loisirs, ouverts en 2019.

L'école privée de garçons

En 1890, selon une loi de 1886, la municipalité est dans l'obligation de n'employer que des instituteurs « non congréganistes » dans l'école publique de garçons.

La paroisse décide alors de construire une école de garçons route de Pleumeleuc et d'y installer les religieux « chassés » de l'école publique. Le 12 août 1891, M. Auguste Auffray (Frère Priscillien) demande au maire l'autorisation d'ouvrir une école primaire privée de garçons route de Pleumeleuc, autorisation qui sera accordée non sans quelques oppositions au sein du conseil municipal. L'école ouvre à la rentrée de septembre 1891.

On en trouve la description dans un cahier d'écolier à la date du 28 février 1892 : « *Depuis le mois de septembre dernier, nous avons dans notre commune une école libre de garçons. Les classes sont vastes et bien aérées : elles sont orientées à l'est et à l'ouest ; la façade et la cour sont de ce dernier côté. Les frères demeurent au-dessus des classes ... Le côté nord de la cour est abrité par un petit préau sous lequel les enfants sont heureux de jouer quand il fait mauvais temps. La cour est close par une toute petite claire-voie en bois comme près des gares de chemin de fer* ».

L'école compte 93 élèves en 1899. Une troisième classe sera ouverte ultérieurement à l'étage. Les religieux quitteront l'école lors de la Grande Guerre et seront remplacés par des prêtres-instituteurs (voir photo d'une classe en 1926).

L'école fonctionnera ainsi jusqu'en 1979. Lors du regroupement avec l'école des filles en une seule école mixte, elle accueillera quelques classes puis, lorsque tout sera regroupé contour du Bignon, le bâtiment sera utilisé par l'association « Les Volontaires ».

A côté de l'école, la construction de la salle de cinéma fut décidée par le recteur et la paroisse en 1957, par crainte de la mise en place d'un foyer rural par la municipalité de l'époque. Baptisée Le Stella elle a fonctionné de nombreuses années et, après avoir été fermée pendant quelque temps, a été rénovée il y a une quinzaine d'années devenant « Le Korrigan ».

L'école privée de filles

Même s'il existait précédemment l'équivalent d'une école pour les filles, c'est en 1847, qu'une personne de Romillé, Madame Trillard, fait don de bâtiments et d'une cour situés près du « chemin de ronde » (contour du Bignon) à la congrégation des sœurs de la Providence de Ruillé/Loire, à charge pour elle « d'entretenir à perpétuité une école libre pour les filles de la commune ». L'école, outre l'habitation des enseignantes, comprenait trois classes et un petit dortoir pour quelques pensionnaires.

A proximité, de l'autre côté de la ruelle, est construit en 1864 un asile destiné à accueillir des vieillards et tenu également par les sœurs de la Providence.

En 1935, les locaux d'enseignement ne répondant plus aux normes prescrites et leur état ne permettant pas leur rénovation, le recteur de la paroisse décide la construction d'une nouvelle école. Un terrain est acquis près de l'asile et on y édifie un bâtiment en pierres, toujours existant.

L'ouverture s'effectue en 1936. L'ancienne école sert alors de logement pour des enseignants (non religieux) et de cantine pour les enfants, avant d'être utilisée plus tard comme local associatif puis d'être vendue en 1970 à des particuliers.

L'asile quant à lui ferme en 1946 et le bâtiment sert alors de logement pour les religieuses. En 1972, une construction à usage de cantine scolaire est édifiée près de l'ancien asile de vieillards. Au début des années 2000, ce bâtiment est vendu à usage de logements, de même que les terrains environnants.

En 1979, les deux écoles de filles et de garçons forment une seule école privée mixte dirigée par une religieuse de Ruillé/Loire (provisoirement avec deux sites). Fin juillet 1986, les deux religieuses encore présentes quittent Romillé et sont remplacées par du personnel laïc. Avec le regroupement sur place de tous les élèves, de nouveaux locaux ont été construits et l'école Saint-Martin accueille actuellement six classes.

Le collège Jacques-Prévert

Au début des années 1960, c'est l'époque de la prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans et de la généralisation des collèges. A Romillé, en 1962, est lancée l'étude d'un projet de groupe scolaire avec cours complémentaire et internat.

Dans la pratique, en 1964, il est décidé d'ouvrir une classe de sixième à l'école publique de garçons de Romillé et une première classe mobile est implantée pour l'accueillir. Ensuite, chaque année, une nouvelle classe s'ouvre et de nouveaux préfabriqués s'implantent tandis que la cantine scolaire est agrandie, d'abord dans les locaux en dur puis également dans des préfabriqués.

Le CEG est créé officiellement en 1966 et René Corre en est nommé principal. Il faut relever que de 1964 à 1970, les conditions d'installations du CEG à Romillé sont difficiles du fait notamment de la cohabitation avec les élèves de l'école primaire. Ceux-ci quittent le site en 1970, tout en continuant à venir à la cantine jusqu'en 1975-76.

De 1970 à 1978, la croissance rapide des effectifs se fait sur place avec une progression parallèle du nombre de classes mobiles. En 1976, le CEG est nationalisé. On dénombre alors environ 25 classes mobiles autour du bâtiment en dur de l'ancienne école.

En 1978 enfin, c'est la construction et l'ouverture du collège Jacques-Prévert, rue René Cutté. Conçu pour accueillir 480 élèves, le collège voit ses effectifs fluctuer au fil des années, en fonction notamment des ouvertures de collèges voisins. Il compte à la rentrée 2020 590 élèves (Principale : Mme Le Guével).

Récemment le conseil général a décidé une extension importante dont les travaux devraient s'achever en 2021 portant la capacité de l'établissement à 700 élèves.

Les Amis du patrimoine de Romillé (AMPARO)

Document rédigé à l'occasion des journées du patrimoine du 20 septembre 2020.